

Erratum *Jeu* 71

Numéro 72, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28789ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1994). Erratum *Jeu* 71. *Jeu*, (72), 216–216.

Louise Duceppe (Compagnie Jean-Duceppe), trésorière, et de Daniel Simard (Théâtre de la Manufacture), administrateur.

Nomination à la N.C.T.

M^c Jacques Mongeau, président du conseil d'administration de la Nouvelle Compagnie Théâtrale, a annoncé en octobre la nomination de M^{me} Lorraine Gagné au poste de directrice générale. Elle succède ainsi à M. Jacques Vézina, qui était resté là trois ans avant d'occuper les mêmes fonctions au Centre des auteurs dramatiques. M^{me} Gagné travaille dans le domaine du théâtre et de la culture depuis plus de quinze ans et, depuis trois ans, elle était directrice générale de la Société de développement des arts et de la culture (Sodac) de Longueuil.

Quand les conteurs colloquent

Pour marquer le deuxième Festival interculturel du conte de Montréal, à l'automne de 1994, le directeur Marc Laberge a eu l'heureuse idée de réunir le 5 novembre, au Musée d'archéologie et d'histoire de Pointe-à-Callière, quelques chercheurs, professeurs et écrivains pour une journée de réflexions et d'échanges aussi denses que passionnants. Sous la présidence d'honneur du vaillant père Germain Lemieux, de Sudbury, le colloque intitulé simplement « La place du conte dans différentes cultures » a été dirigé tambour battant par le modérateur Christian-Marie Pons, professeur en communication à l'Université de Sherbrooke. Se présentant humblement comme un « conteur mal orthographié », Pons a donné successivement la parole aux six conférenciers, en plus d'animer en fin d'après-midi une table ronde avec tous les participants.

Le professeur Jean Du Berger, de l'Université Laval, a ouvert le bal en plaçant en

perspective le patrimoine de la parole conteuse en Amérique française, du Saguenay à la Louisiane et de l'Abitibi à l'Ouest canadien. Il a traité notamment du répertoire « à deux vitesses » de nos contes, qui incluent les histoires que l'on raconte avec respect aux chercheurs et celles que l'on garde pour les intimes. Originaire (et spécialiste) du Lac-Saint-Jean, Bertrand Bergeron a vivement intéressé son auditoire en abordant l'*orature* dans une perspective comparatiste ; l'anthropologue Jacques Leroux de l'Université de Montréal a traité du mythe et du rêve chez les Amérindiens ; le Zaïrois Kama Kamanda, poète et écrivain, a distingué entre conte, nouvelle et fable ; le linguiste et philologue Alexis Nouss, également de l'Université de Montréal, a tracé sous le titre « L'exil et la mémoire » une émouvante histoire du conte dans la tradition juive ; enfin, la journaliste et psychothérapeute Paule Lebrun a montré qu'aux États-Unis la popularité des histoires sacrées de différentes origines transmises par les *storytellers* marque un regain d'intérêt pour la tradition orale.

Au grand plaisir des quelque cinquante participants présents, chaque conférencier n'a pu résister à l'envie fort louable d'illustrer ses propos par la lecture ou l'interprétation d'un bref conte, ou deux, dans lesquels l'humour et l'émotion étaient au rendez-vous. De nombreuses passerelles ont été jetées entre des personnages, des thèmes et des approches aussi éloignés dans l'espace que dans le temps, témoignant de la persistance heureuse de cet art archaïque et toujours aussi magique.

Erratum Jeu 71

À la page 178, il fallait lire : « l'utilisation distanciée des *éléments* scénographiques », et non « des *événements* ». Nos excuses.